

LES TANNERIES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY

02.38.85.28.50
PUBLICS-TANNERIES@
AMILLY45.FR.

B|I|E
N|N|A
L|E
E|N
L|U
M|I|È|È|R|E

Martine Aballéa, Résurgence, Vue d'exposition Grande Halle - Les Tanneries - CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny / Courtesy @ Martine Aballéa, ADAOP, Paris, 2021

2022 / 2024

SOMMAIRE DES EXPOSITIONS

Cliquez sur les titres pour vous y rendre !

[4. LES HÉRITAGES DU MUMO](#)

[6. LA VERRIÈRE : ESPACE ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE](#)

[8. MODES DE MISE EN ŒUVRE](#)

[12. RÉFÉRENCES](#)

[16. CRÉER DES PONTS SUR LE TERRITOIRE](#)

[18. ORGANISER SA VISITE](#)

[20. INFORMATIONS PRATIQUES](#)

BIENNALE D'ARTS PLASTIQUES

2022/2024

DANS LE CADRE DU DISPOSITIF ACADÉMIQUE - À PIED D'ŒUVRE -, DE NOMBREUX ÉLÈVES ET ENSEIGNANT·E·S D'ARTS PLASTIQUES RESTITUENT LE FRUIT DE LEUR TRAVAIL AUTOUR D'UNE THÉMATIQUE BISANNUELLE COMMUNE, METTANT AINSI EN LUMIÈRE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS PLASTIQUES QUI RAYONNE ET TISSE UN LIEN ENTRE LES SIX DÉPARTEMENTS.

Dans le cadre de cette cinquième édition, le Centre d'art contemporain Les Tanneries accompagne les enseignant·e·s d'arts plastiques du Loiret dans la mise en œuvre d'un parcours pédagogique, artistique et culturel autour de la thématique « En lumière ».

Au cours du premier semestre de 2024, l'équipe des publics du Centre d'art contemporain déploie des parcours et des ateliers autour de la thématique de la **LUMIÈRE**, permettant aux élèves de se familiariser avec la création contemporaine au travers du regard comme au travers du geste.

Pour cette édition, deux institutions sont associées à ce dispositif : le **Centre d'art contemporain Les Tanneries** et le **Musée des Beaux-Arts d'Orléans**, dans le but de favoriser la mutualisation et les échanges entre les enseignant·e·s d'arts plastiques loirétain·e·s, partageant et valorisant ainsi le travail des élèves de l'ensemble du département.

LA LUMIÈRE : SUJET, OUTIL, MÉDIUM

Les séances présentées dans les pages qui suivent sont autant de portes qu'il est possible d'ouvrir et des exemples de notions à exploiter au cours des visites-ateliers imaginés et encadrés par les médiateurs-plasticiens du Centre d'art contemporain. Ces propositions éducatives, artistiques et culturelles, toujours introduites par une courte histoire - d'hier et d'aujourd'hui - de la lumière dans l'art, permettent de découvrir les œuvres présentées aux Tanneries à travers le prisme de la lumière.

LES HÉRITAGES DU MUMO - MUSÉE MOBILE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Une collaboration entre le MuMo et le Centre Pompidou

Depuis onze ans, le MuMo a pour vocation de rendre la création contemporaine accessible à ceux qui en sont éloignés, en partageant une expérience artistique et esthétique sur les territoires. Une collaboration avec le centre Pompidou a rapidement vu le jour, lui-même engagé à élargir ses publics de manière à diffuser plus largement l'art moderne et contemporain.

Imaginée par le Centre Pompidou, l'exposition *Lumières* réunit « 14 œuvres dans des techniques diverses (peinture, sculpture, photographie, film et vidéo), allant des années 1920 à aujourd'hui, pour représenter la lumière et les objets qui la diffusent, pour montrer ses effets ou pour réfléchir à son absence. Et comprendre que, sans elle, il n'y a tout simplement pas d'arts visuels » (Michel Gauthier, commissaire de l'exposition).

Faisant escale à Montargis en décembre 2022, le MuMo a permis à 6 classes du premier degré et à 6 classes du second degré de visiter cette exposition mobile.

Mise en lumière des formes artistiques contemporaines

En tant que structure culturelle implantée sur le territoire du Montargois, le Centre d'art contemporain Les Tanneries et son équipe des publics ont développé un parcours éducatif, artistique et culturel autour de cette même thématique, proposé aux écoles bénéficiaires du MuMo - mais pas uniquement.

Afin de découvrir et/ou de poursuivre une exploration de la création contemporaine à travers le prisme de la lumière, les écoles, collèges et lycées étaient invités à approfondir et exploiter ce thème au sein du Centre d'art contemporain Les Tanneries, à l'occasion d'une séance mêlant visite et atelier.

Tandis que la forme mobile du MuMo ouvrait des perspectives sur les représentations, les formes et les motifs conférés à la lumière par les artistes modernes et contemporains, ainsi que sur sa valeur symbolique, le Centre d'art contemporain invite de son côté à porter une réflexion sur la lumière en tant que médium à travailler, outil à questionner, dispositif à appréhender pour donner à voir une exposition. Matière à peindre - à l'image des *Éclairs* de Raoul Dufy - ou encore à écrire grâce à la photographie - et aux photogrammes de László Moholy-Nagy - la lumière devient source de création et espace de jeux infinis pour les artistes modernes et contemporains.

Une forme d'action spécifique aux Tanneries

Depuis le MuMo jusqu'à la Biennale d'arts plastiques, Les Tanneries ancrent ainsi ses actions pédagogiques dans l'actualité de ce qui se joue sur son territoire, invitant les enseignant·e·s à s'emparer de cette thématique « en lumière » à l'occasion d'une séance spécifique au Centre d'art contemporain, pensée, problématisée et accompagnée par l'équipe des publics.

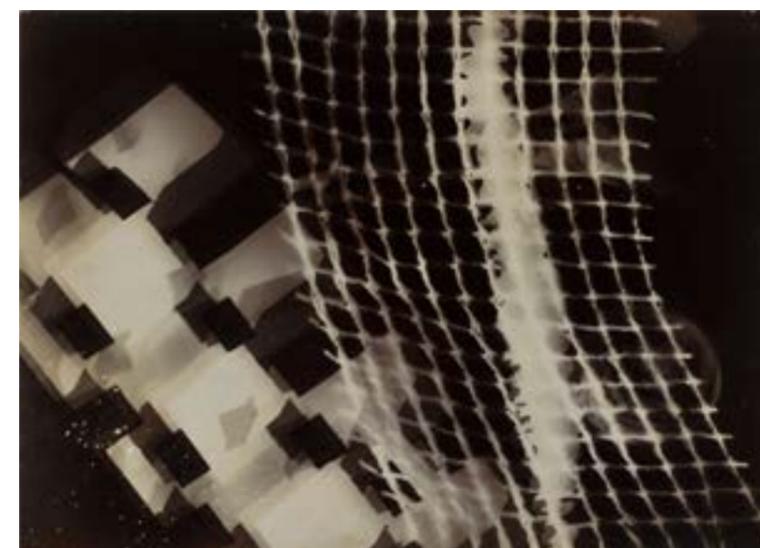
Travaillant à partir de la Verrière, ouverte sur l'extérieur et baignée de lumière naturelle, créant un dialogue entre espace réel et monde inventé, cette séance *in situ* - dont les réalisations trouveront leur prolongement sous la forme d'un livret commun - encourage les élèves à porter une réflexion sur les enjeux de la lumière à travers les notions de scénographie et d'enjeux narratifs.



DUFY Raoul, *Eclairs*, 1936. Gouaches sur papier. 23 x 29 cm. Collection Centre Pompidou, Paris.
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Centre Pompidou, MNAM - CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN - GP © Adagp, Paris.



DUFY Raoul, *Eclairs*, 1936. Gouaches sur papier. 27 x 31,5 cm. Collection Centre Pompidou, Paris.
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Centre Pompidou, MNAM - CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN - GP © Adagp, Paris.



MOHOLY-NAGY László, *Sans titre*, 1923-1925. Photogramme, épreuve gélatino-argentique sur papier à noircissement direct, brillant, brun. 12,7 x 17,7 cm. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Centre Pompidou, MNAM - CCI/Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP © Adagp, Paris.

LA VERRIÈRE, ESPACE ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

Un espace d'exposition dynamique

Plonger dans un espace d'exposition comme celui de la Verrière, lieu emblématique des Tanneries, constitue une expérience visuelle et sensorielle unique. La lumière naturelle expose chaque détail architectural comme une composante vivante de l'expression artistique.

En tant que fenêtre ouvrant l'espace d'exposition sur l'espace extérieur, la Verrière orchestre une danse continue entre les ombres et la lumière. Au cours de la journée et des saisons, ses contrastes évoluent, offrant une mise en scène dynamique aux œuvres exposées. Les éléments géométriques de la charpente en métal, formes à la fois simples et complexes, deviennent eux-mêmes œuvres en mouvement : ces spécificités architecturales, la lumière et les œuvres se superposent, dialoguent entre elles, créant ainsi une chorégraphie visuelle et une expérience spatiale unique.

La Verrière comme outil d'expérimentation

L'intensité changeante de la lumière naturelle apporte aux expositions présentées dans la Verrière une dimension fugace et éphémère, renouvelées quotidiennement, faisant d'elle une galerie en constante métamorphose dans ses contrastes, ses reliefs, mais aussi sur le travail direct de la matière. Lorsque les œuvres occupant la Verrière restent plusieurs semaines, certaines altérations (in)desirables peuvent apparaître, généralement liés aux rayons ultra-violets et à la chaleur, et ont parfois une incidence directe sur les propriétés matérielles et formelles des œuvres.

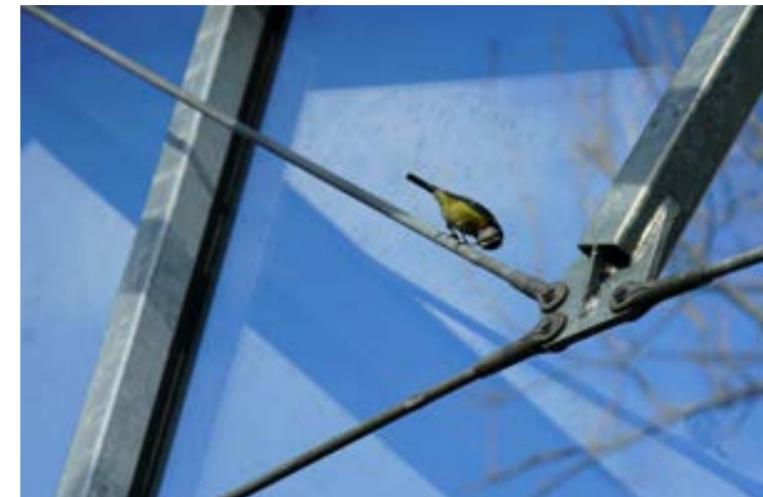
Dans cet espace hétérotopique suspendu entre terre et ciel, la relation entre l'intérieur et l'extérieur se fait poreuse. Comme entre deux mondes, elle permet aux œuvres de transcender les limites physiques de l'espace d'exposition et de dialoguer avec l'environnement extérieur : la nature est à portée des sens, l'énergie solaire interagit avec les œuvres, la lumière révèle les matières et les couleurs.

La Verrière offre un espace où l'art contemporain ne se limite pas à être exposé, mais devient un acteur vivant dans les liens qu'elle établit entre les artistes, les œuvres et les spectateurs. Fonctionnant comme une chambre claire (camera lucida), dispositif optique inventé en 1809 permettant au dessinateur de superposer l'image de son sujet réel avec la surface où doit être reporté le dessin, la Verrière permet aussi une fusion, celle du lieu avec les œuvres.

Véritable espace de perceptions et de révélations, la Verrière est un terrain de jeu où les artistes projettent leurs visions artistiques et proposent ainsi aux spectateurs une expérience immersive et interconnectée.



GODINHO Marco, *Un vent permanent à l'intérieur de nous*, 2023, Vue de l'exposition, Verrière, Courtesy de l'artiste © Photo Les Tanneries



Vue de la Verrière.
© Photo et Courtesy Les Tanneries



Illustration du principe de la chambre claire

MODES DE MISE EN ŒUVRE

1) Générer des formes

Lux in situ

A la fois lieu incontournable et spectaculaire des Tanneries et choix manifeste de la réhabilitation de l'ancien site industriel, la Verrière offre une luminosité naturelle et une perception de l'espace unique. Ses espaces vitrés et son architecture seront pour les élèves l'occasion de jouer avec ses formes et ses spécificités architecturales.

Protocole à expérimenter

La transparence de la Verrière entremêle intérieur et extérieur avec panache et les multiples nuances du ciel offrent à ce lieu réceptacle une grande variété de lumières. Sa perspective et ses lignes de fuite sont également des caractéristiques qui en font un espace d'expérimentation riche, dans lequel le regard se projette et le corps déambule.

Partant de cet espace et de son observation, les élèves auront la possibilité d'imaginer une exposition virtuelle jouant avec les aspects de la Verrière grâce au logiciel de réalité augmentée Aero et l'utilisation de tablettes tactiles mises à disposition par le Centre d'art contemporain.

Après un premier temps de captations photographiques pour se familiariser avec cet espace (illustration 1), des formes abstraites sont définies, détournées et isolées via un logiciel de traitement d'image (illustration 2).

Dans un second temps, ses formes plates pourront être déployées et positionnées virtuellement dans l'espace réel (illustration 3) grâce aux tablettes numériques et à un logiciel spécifique.

La pérennité de cette exposition éphémère existera par le biais d'une captation, vidéo ou photographique.

Enjeux

- Éveiller la curiosité des élèves en les encourageant à explorer l'espace de la Verrière, stimuler leur interprétation personnelle en choisissant une perspective et en adoptant un point de vue personnel;
- Intégrer les nouvelles technologies dans les projets artistiques et se familiariser avec des outils numériques;
- Faire émerger la perception d'un lieu en travaillant à partir de ses caractéristiques et en jouant avec ses formes, son historique et en s'inspirant de la manière dont les artistes contemporains se sont nourris de cet espace singulier.



Illustration 1 :Prise de vue photographique de la Verrière par les élèves, en se focalisant sur certaines caractéristiques architecturales (vitre, charpente métallique, poutre transversale...)

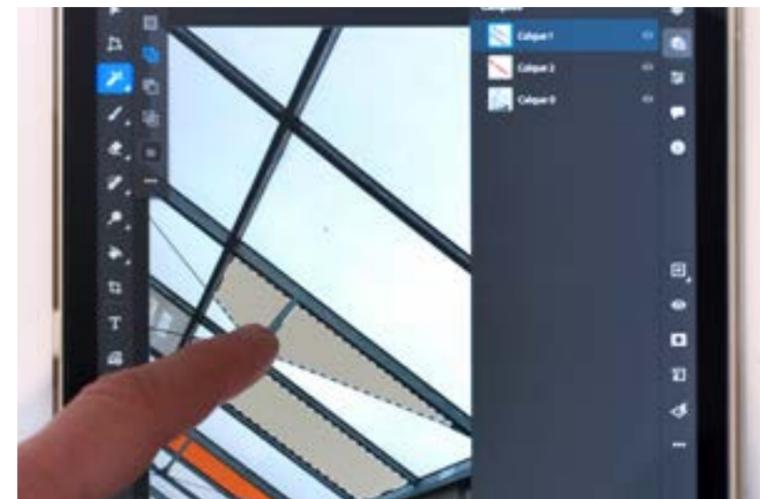


Illustration 2 : Sélection, détourage et colorisation des formes grâce au logiciel de traitement d'images Photoshop.



Illustration 3 : Insertion des formes virtuelles dans l'espace réel de la Verrière grâce à l'application Aero disponibles sur chacune des tablettes mises à disposition des élèves par le Centre d'art.

2) Espaces réduits/espaces réels

Dessiner l'espace

L'objet exposition se pense sur plusieurs niveaux : son contenu, le choix des œuvres qui la constituent mais également la manière dont elles vont être déployées dans un espace donné, leur agencement, leur mise en relation, leur monstration.

Ce questionnement s'appelle la scénographie, elle est déterminante dans la façon dont les œuvres seront perçues par les visiteurs. De l'organisation et parcours d'un espace, à la répartition et l'organisation de différents éléments et de l'éclairage... Toutes ces données travaillées au cours de la séance au Centre d'art contemporain permettront aux élèves d'exprimer les possibilités d'une surface, son agencement, son organisation, son éclairage afin de travailler le potentiel de la lumière dans la perception et la lecture des œuvres.

Protocoles à expérimenter

L'ensemble de ces enjeux peuvent se traduire dans un premier temps à l'échelle d'une maquette : le temps d'un agencement, la surface d'une ou plusieurs tables peut devenir un espace à investir. Le recul et les possibles qu'offrent une approche miniaturisée permettent d'envisager l'objet exposition dans sa dimension spatiale, lumineuse et déambulatoire.

Les cartons et les panneaux lumineux deviennent ainsi des pans de murs, des cimaises évolutives à déplacer pour transformer l'espace. Le moindre objet utilisé par les élèves se change alors en sculptures ou en installations (illustrations 1 et 2).

La deuxième approche se place dans l'espace réel, celui d'une pièce avec le mobilier qu'elle contient, ses caractéristiques spatiales et lumineuses. Les tables et les chaises deviennent alors les éléments constitutifs d'une hypothétique exposition, soit dans son display : socle, support, cimaise, séparation, spatialisation... Soit dans son contenu même : oeuvre, installation, sculpture...

Ces détournements permettent de redécouvrir ce qui ne se voit plus, de renouveler le regard, d'apporter une reconsidération des matières, des couleurs et des formes.

Enjeux

- Encourager le travail en équipe à travers des projets artistiques collaboratifs et impliquer les élèves dans un projet performatif;
- Mener une réflexion sur l'objet lumière en s'appropriant les enjeux scénographiques et narratifs;
- À partir d'objets familiers et d'un lieu déterminé, (re)composer un espace-autre et/ou proposer une (re)lecture du réel;
- Travailler le rapport à l'échelle d'un lieu réel ou fictif pour réfléchir aux distances, aux dimensions et aux proportions.

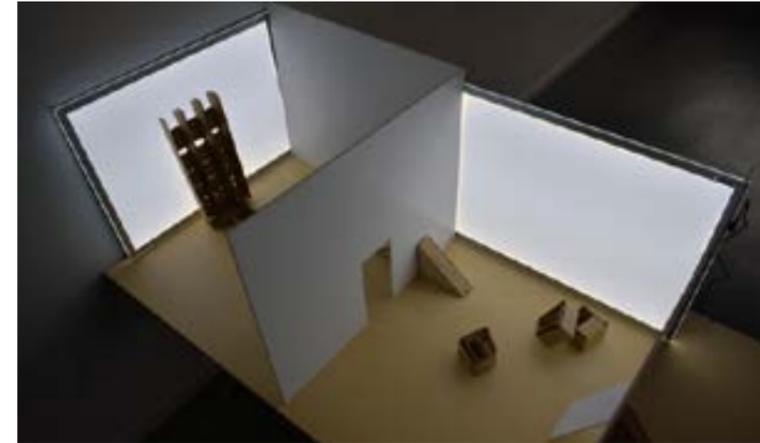


Illustration 1 : Premier exemple de maquette d'exposition en agencant différents éléments pour dessiner une exposition imaginaire, utopique ou rêvée.



Illustration 2 : Second exemple de maquette utilisant d'autres éléments et disposition.



Illustration 3 : Variations lumineuses autour d'une exposition spontanée élaborée avec différents objets disponibles dans un espace donné.

MISE EN LUMIÈRE DES EXPOSITIONS - RÉFÉRENCES

Habiter la Verrière

Exposition de Tatiana Wolska en 2019, *Principe d'incertitude*

Les sculptures de Tatiana Wolska s'adaptent de manière très différente selon l'espace d'exposition qu'elles investissent, comme des formes organiques. La transformation lente de la matière qui les compose - des bouteilles en plastique thermosoudées - donne l'impression d'observer des corps mouvants, vivants.

Invitée à investir l'espace singulier de la Verrière, caractérisé par sa longueur et son ouverture sur le ciel, Tatiana Wolska choisit d'y présenter une sculpture, jouant sur la plasticité et la malléabilité du matériau (Illustration 1).

Exposition de Vir Andres Hera en 2023, *Seized by the spirit*

Déployant de larges papiers photosensibles dans l'espace de la Verrière sur lesquels sont imprimés des photographies, Vir Andres Hera ouvre ses images sur le ciel, dont la lumière a une incidence directe sur l'apparence de ses œuvres. Soumises aux conditions météorologiques et climatiques de cet espace singulier, les photographies de l'artiste reflètent la (re)définition perpétuelle des formes qui habite son travail (Illustration 2).

Exposition de Natalia Jaime-Cortez en 2023, *A combien de pas dormez-vous de l'eau ?*

Souhaitant une exposition sans eau visible ou audible, Natalia Jaime-Cortez a donné une matérialité à l'eau au sein de la Verrière, d'où on peut observer le Loing parcourant la *Presqu'île*. Déployant des papiers-peaux imprégnés d'encre et de récits, l'artiste (é)tend ses papiers miroitants sous le toit vitré de l'espace d'exposition (Illustration 3).



Illustration 1 : Tatiana Wolska, *Principe d'incertitude*, installation dans la Verrière des Tanneries (détail), 2015. Bouteilles en plastique thermosoudées, dimensions variables. Courtesy Galerie Papillon, Paris, Irène Laub Gallery, Bruxelles, Belgique



Illustration 2 : Vir Andres Hera, *Misurgia Sisitlallan [the afterlife]*, 2023. Transfert d'impression photo sur papier aquaréable, huile de lin, encre de chine, Vue d'exposition - Verrière. Photo, Courtesy Les Tanneries - CAC, Amilly, 2023



Illustration 3 : Natalia Jaime-Cortez, *A combien de pas dormez-vous de l'eau ?* Verrière. Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly, 2023 © ADAGP Paris, 2023

Éclairage immersif

Exposition de Martine Aballéa en 2021/2022, *Résurgence*

L'exposition in situ de Martine Aballéa habitant l'espace de la Grande Halle, crée le sentiment de parcourir un *ailleurs*, un espace-temps singulier invitant à la déambulation. La lumière violacée émanant de son installation et inondant l'espace d'exposition, instaure des jeux de lumière cinématographiques qui viennent renforcer la présence de l'architecture des lieux (Illustration 4).

Exposition de Meris Angioletti en 2023, *Quart de nuit*

Occultant les fenêtres de la Galerie Haute grâce à un film transparent violet, l'exposition de Meris Angioletti revêt une dimension fantastique, une atmosphère irréaliste, entre rêves et illusions. Invitant les spectateurs à vivre une visite méditative sur un large tapis déployé dans l'espace, l'artiste donne à voir une nuit qui se métamorphose et qui réveille un monde nocturne, ésotérique et mystérieux.

Jeux de perception

Erik Dietman, *Frère de Dieu*, 2022, exposition *Presqu'île*

Tel un gardien protecteur saluant les visiteurs à leur arrivée, la sculpture d'Erik Dietman dresse son allure ambiguë à l'entrée du parvis. Selon l'angle de vue, se dresse devant le visiteur une créature ailée ou bien un géant au nez crochu, se métamorphosant sans cesse (Illustration 5).

Exposition de Benjamin Mouly, du 24 février au 28 avril 2024, *Toucher de bouche*

Composées de sculptures en sucre, le travail de Benjamin Mouly est par essence éphémère et passager. Les seules traces et uniques témoins de ses sculptures sont des ossatures en bois, retenant pour un temps cette matière disparue (Illustration 6).

Exposition de Clément Bagot, du 16 mars au 5 mai 2024, *Multi mondes multiples*

Passant du dessin à la sculpture, de la réalisation de microcosmes à la production d'architectures, le travail de Clément Bagot en appelle à une expérience duelle, créant des œuvres complexes et riches autour de l'homme et de la nature, des structures urbaines et des éléments organiques. Dialoguant entre différents univers et convoquant des éléments pluriels, Clément Bagot crée des compositions en mutation, en (dé)construction. La pluralité des médiums et les changements d'échelles pourront être des axes pertinents à étudier et à éprouver par les élèves.



Illustration 4 : Martine Aballéa, *Résurgence*
Vue d'exposition, Grande Halle
Les Tanneries - CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny Courtesy de
l'artiste © Martine Aballéa, ADAGP,
Paris, 2021



Illustration 5 : Erik Dietman
Le frère de Dieu, 2002
Courtesy de la galerie Papillon
© ADAGP, Paris, 2021
Vue de l'exposition Presqu'île
Parc de Sculptures
Photo : Les Tanneries / Courtesy de
l'artiste et des Tanneries - CAC,
Amilly



Illustration 6 : Benjamin Mouly,
Ton carrosse est le mien, Vue de
l'exposition, Fort de Saint Marine
- Combrit, 2018. Photo et Courtesy
de l'artiste.

CRÉER DES PONTS SUR LE TERRITOIRE

Un parcours pour prolonger l'expérience

En s'associant à la Biennale d'arts plastiques, le Centre d'art contemporain Les Tanneries donne la possibilité aux enseignant·e·s d'arts plastiques du Loiret de prendre part à un dispositif pédagogique, artistique et culturel offrant des clés de lecture facilitant l'appréhension et l'appropriation des enjeux liés à la lumière dans la création contemporaine. Partant de la réalité des lieux, ce projet a pour objectif d'impliquer les élèves dans des réflexions et des expérimentations artistiques, esthétiques et sensibles.

L'inscription des Tanneries et du Musée des Beaux-Arts d'Orléans à cette Biennale permet de construire un parcours entre deux institutions du territoire donnant à voir différents gestes artistiques et deux réalités muséales distinctes, tout en abordant la thématique de la lumière à travers différents prismes.

Les réalisations des classes accueillies aux Tanneries et au Musée des Beaux-Arts d'Orléans seront consultables via des QR codes réunis dans un livret mis à disposition du grand public au sein des institutions culturelles.



Meris Angioletti,
Quart de nuit, Vue de l'exposition,
Galerie Haute.
Les Tanneries - CAC, Amilly, 2023
Courtesy de l'artiste.

ORGANISER SA VISITE AU CENTRE D'ART

ABORDER LE CENTRE D'ART

Le Centre d'art contemporain n'est pas un musée : il ne possède pas de collection permanente, n'acquiert, n'achète ni ne vend d'œuvres d'art. C'est une structure publique de la Ville d'Amilly.

Ses activités et sa programmation se développent autour de ses expositions temporaires, en lien direct avec la création contemporaine et ses différents acteurs professionnels : artistes, mais aussi galeries, prêteurs, fonds artistiques régionaux et nationaux, critiques, commissaires ...

C'est une structure artistique spécifique dont les missions s'articulent en trois grands axes :

- **Diffuser et montrer la création contemporaine** dans la diversité de ses formes
- **Soutenir les artistes** au travers de résidences : attentif à l'accompagnement du geste artistique, le centre d'art est aussi un lieu de travail et de production des œuvres
- **Sensibiliser tous les publics et les accompagner** dans leur découverte : accueils de groupe, préparation de séances et d'ateliers, programmation culturelle, développement d'interventions artistiques sur le territoire ... toutes ces formes participent à faciliter la relation entre le public et les œuvres et à favoriser l'accessibilité culturelle.

LA MÉDIATION

L'accueil des groupes dans les expositions temporaires, l'accès aux visites et aux ateliers est gratuit et obligatoirement préparé avec un médiateur.

Pour chaque exposition, l'équipe des publics prépare des formes adaptées à tous les niveaux, de la maternelle à l'enseignement supérieur.

D'une façon générale, la complémentarité entre le temps du « voir » - découverte artistique, visite, formation du regard - et celui du « faire » - atelier d'expérimentations autour des œuvres - est toujours recherchée.

Le centre d'art est engagé dans l'éducation artistique et culturelle ; il s'inscrit dans les principes de co-construction portés par l'Éducation nationale.



PRÉPARER SA VISITE

1. Contacter l'équipe des publics à l'adresse publics-tanneries@amilly45.fr ou au 02 38 98 90 00.
2. Cerner avec un médiateur les objectifs artistiques, pédagogiques de la séance, et planifier son organisation (date, horaires, durée..), préciser une éventuelle préparation avant la séance (rassembler des objets, des images, évoquer des repères ou des mots-clés, organiser l'intervention d'un médiateur en classe...)
3. Renvoyer signé et scanné le déroulement de séance transmis par le centre d'art contemporain à l'issue de cette préparation, qui précise le contenu et les modalités de la visite.

BON À SAVOIR !

- Des espaces intérieurs et extérieurs sont mis à disposition pour déjeuner et/ou pique-niquer.
- Quelle que soit la formule choisie, les séquences à destination des publics scolaires sont gratuites.
- Les temps de visite et d'atelier sont toujours accompagnés par un médiateur-plasticien.
- Le Centre d'art contemporain est partenaire de l'Académie Orléans-Tours. Les supports pédagogiques sont préparés avec le concours d'un enseignant chargé de mission : Brice Issaurat, enseignant d'arts plastiques (brice.issaurat@ac-orleans-tours.fr).



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain d'intérêt national
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :

02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche au grand public, de 14h30 à 18h
Entrée libre
Accueil des groupes du lundi au vendredi
Gratuit

- Facebook: [lestanneriescac](#)
- YouTube: [lestanneriescacamilly](#)
- Instagram: [lestanneries_cacin](#)
- Twitter: [Les Tanneries, Centre d'art contemporain](#)

TRANSPORTS AME

Le centre d'art est accessible en transports en commun !

L'arrêt Tanneries sur la ligne 5 Hôpital < > Mirabeau a été ouvert dans le cadre d'un prolongement de ligne. Les lignes complémentaires 25 et 27 le desservent également.

Renseignements :

Réseau Amelys / 02 38 852 853
<http://www.amelys.fr/fr/2Y-Plan-des-lignes-complementaires-et-secondaires.html>

